



la parole est d'argent le silence est un meurtre

« A l'époque nous nous sommes tus ; aujourd'hui nous voulons pousser un cri, pour que ce désastre ne se répande pas plus loin. L'Irak et la Syrie ressemble actuellement à un enfer. »

Johannes Dappen

Collaborateur du CACP Allemagne

Meurtres de chrétiens en masse

Au cours des 100 dernières années, l'Irak compte à lui seul cinq gros massacres de chrétiens. Le dernier ne date que d'il y a quatre ans. Le monde n'a pratiquement montré aucune réaction. Le drame qui se déroula dans la Mossoul d'alors est-il la conséquence de ce silence ?

Depuis que le « Califat islamique » s'est autoproclamé le 9 juin 2014, les événements se sont précipités. Chrétiens et autres minorités ont été mises devant un choix : se convertir à l'Islam, payer un impôt exorbitant ou, la mort. Comme des massacres avaient déjà été commis avant la prise de pouvoir, ce ne sont pas moins de 25 000 à 50 000 personnes paniquées qui ont pris la fuite, pour la seule ville de Mossoul ; plus de 100 000 dans les autres régions du Nord de l'Irak. Ce qu'ils ont réussi à emporter avec eux, les fuyards se les font voler sur les routes. Les enfants sont tués, les femmes violées et les hommes pendus. Et les massacres continuent.

Lever la voix pour les persécutés

Francfort, le 22 août 2014. Environ 400 personnes, dont une centaines de Chaldéens, d'Assyriens et d'Araméens se sont rassemblées pour manifester contre ce génocide.

C'est dans une atmosphère très calme et ouverte que des conversations stimulantes ont eu lieu avec les passants. L'un demande : « Où sont les églises, les communautés, les chrétiens ? Est-ce là tous ceux qui sont touchés par tant de misère ? » Une bonne question !

Un participant nous écrit qu'on lui a conseillé de rester à la maison en raison d'une côte cassée, et des trois heures de route pour se rendre à Francfort. Mais il pense alors aux chrétiens persécutés qui tentent de fuir avec des membres brisés et d'extrêmes douleurs,

et sans soins médicaux. « Pour moi, c'est clair : même avec des douleurs, je viens prier et manifester pour nos frères et sœurs persécutés. Le lendemain, toutes mes douleurs avaient disparu ! »

L'un des moments les plus émouvants a été lorsque nous nous sommes agenouillés sur la route pour prier. La prière relie, la prière a une puissance.

Pris sur le vif

Ce qu'une telle manifestation signifie pour les personnes concernées peut être expliqué par un exemple : Un frère lui-même une fois emprisonné et torturé pour sa foi a déclaré dans une rivière de larmes : « A mon retour, je parlerai à tous de votre communion avec nous et avec Jésus. Cela nous donne du courage pour persévérer. » ■

« Où sont les églises, les communautés, les chrétiens ? Est-ce là tous ceux qui sont touchés par tant de misère ? »



D'échapper à la mort
Les chrétiens tentent de fuir

Parce que la prière fait bouger les choses, nous rappelons les « dimanches de l'église persécutée » du 9 et 16 novembre 2014.

Infos et dossier sur www.persecution.ch
Inviter un collaborateur du CACP à cette occasion ?
Appelez notre bureau au 032.356.00.80

 DIMANCHE
DE L'ÉGLISE
PERSECUTÉE